



L'EDITO

PAR LES ZAZALÉ

« Journal de l'île de la Réunion »,
Chers désinformateurs

Tout d'abord, c'est un grand honneur d'avoir bénéficié de 3 pages et plus encore, d'avoir fait la Une de **vos**re journal le jeudi 28 mai 2020. C'est avant une action de solidarité prévue devant l'église du tampon, où fruits, légumes, café, boutures, linges...etc sont offerts gratuitement aux passants et aux personnes dans le besoins ; que nous découvrons «notre propre histoire» dans un article de deux pages. Selon la déontologie du journalisme, l'écriture d'un article se doit d'être intransigeant sur la vérification par les faits et non pas se baser sur les « ladilafé ».Le journaliste doit user de la liberté de la presse dans une intention d'intérêt général et non dans l'interêt de quelques individus. Faire valoir votre intérêt personnel à travers un article diffamatoire au lieu d'utiliser la liberté de la presse dans l'intérêt générale en donnant des informations qui permettent aux lecteurs de se forger leurs propres jugements. voilà ce que vous avez fait.

Mme [REDACTED], « journaliste », n'à jamais pris la peine de venir à notre rencontre, sur le terrain, afin de rédiger son article en toute transparence et avec de vraies informations venant de l'intérieur.

C'est tout de même un article sur le rond point des Zazalé...qui s'est fait SANS le rond point des Zazalé !

Vigilants nous sommes, face à la réputation bien connue des journalistes soudoyés.

Nous avons été souvent « trop bons, trop cons » et victimes de trahisons en déformant nos propos.

Heureusement, la page sur nous faite avec nous qui était à la suite, nous a redonné foi dans ce qu'est le vrai rôle d'un journaliste.

Il est venu plusieurs fois sur place, contribuant à établir un respect entre lui et la communauté, une première fois en « Ronkozé » afin d'exposer son projet d'article et de répondre à nos questions avec prudence avant chaque entrevu médiatique : « Allez-vous vraiment retranscrire nos idées avec nos mots ? », « Vous à t-on envoyé pour parler de notre illégalité et de notre apparence extérieure ou pour relater ce que nous faisons et ce que nous sommes ? ».

Bref, à croire qu'ils sont plus forts pour poser des questions que pour y répondre !

S'interroger sur les intentions d'un inconnu (qu'il soit journaliste, politique ou SDF) fraîchement débarqué dans un lieu où la communication est le seul mot d'ordre, vous appelez ça de la propagande...alors autant vous dire qu'avec vos éditos et tout le reste vous baignez littéralement dans le prosélytisme par la désinformation.

Comme Obélix, vous êtes tombés dedans quand vous étiez petit ?

Et le pire c'est qu'on vous paye pour ça !

les Révoltés du 974



CONVERGENCE
DES LUTTES



LA COMMUNAUTÉ

ZILÉ ZONE



RECYCLAGE



RONKOZÉ



LA VIE

Sosial.974.

Dopi lo 3 zanvyé 2019, DOMOUN fatigé lipokrizi lo sistèm, la désid rouv in plas pou lo pèp, ousa navé rienk gazon.

Astér nana in ti vilaz an partaz, solidarité, ek zatelyé, zévènman, ronkozé, planté pou manzé, don la min...lo ron lé rouvér, vien azot !

NOUT RON LÉ ROUVER

Venez ! personnes de tous bords, nous voulons construire horizontalement, décider avec l'intelligence collective, pour briser ce constant schéma de décisions pyramidales causant le déséquilibre croissant de ce monde.

NOUT "POTION MAGIQUE" SÉ LAMOUR

Nou yèm war nout bann granmoun transmèt sak zot i koné ek bann marmay y ékout. Nou yèm aprann sanm domoun, sa mèm lékol maron, lékol la vi. Sak y lié tousa domoun sé osi nout lamour nout Maloya, kan li rézone !

A l'entrée de la ville du Tampon, demeure le fameux rond-point des Azalées, qui dans le passé abrité un lieu de vie avec la présence d'une kaz et d'un restaurant.

Depuis un 1an et 7 mois, un groupement de personnes, **DOMOUN**, la désid redonne vie à cet espace public en aménageant ce bout la très inutilisé.

ZAZALE a l'ambition de réinventer un vivre ensemble autour de 4 zarboutan: **Kozé, Sobat, Bitasyon, Lartistik**. Ainsi la valorisation et la mise en avant de la kiltir, la tradisyon, la transmisyon, la lang réyonéz est à la base des valeurs et de l'éthique du projet Zazalé.

C'est une expérimentation d'un prototype de modèle sociétales fait par le peuple pour le peuple, un lieu de vie, d'expression, d'échange dans la solidarité et la bienveillance qui aspire à l'éveil des consciences pour un meilleur demain. Sans aucune hiérarchie, des décisions prises de manière collégiale, une démocratie participative qui tend vers une meilleure répartition des richesses et qui prône la gouvernance horizontale.

BILINBI I DI MANG LÉ EG

Nous accuser de restreindre la liberté de presse ou d'expression ?

Jeudi 28 mai nous sommes allés à la rencontre de Mme [REDACTED] l'auteure des diffamations humiliantes écrites à notre sujet, sans nous et dans « leur » journal, subventionné par nous même via la Région.

Ce matin là, c'est Mme Tourmier qui nous a reçu dans le bureau du JIR de Saint Pierre. Après un échange « authentique » d'une heure, elle accepte volontier l'offre de l'avocat lakour et nous promet un droit de réponse. Une fois partie, le masque tombe, le Coco vide dévoilé, Elle se confine dans son bureau afin d'alerter tout les collègues du métier de l'arrivée « fracassante et menaçante » de l'équipe Zazalé.

Samedi 30 mai, Mr Tillier nous menace lorsqu'il finit son édito par « Mes chers camarades, faudra pas recommencer », faisant croire que nous étions venus dans le but de faire pression, il expose aussi des jugements sur l'apparence physique qui s'apparente à de la discrimination. En somme, un enchaînement d'attaques nous visait en cette période électorale. C'est bien joli de décrire d'une main le zourit des gro zozo du monde agricole mais qu'en est-il de l'autre main qui mange dans la patte d'un autre zourit ? Cette même main qui retarde un article sur le bourrage d'urnes dans une commune sous Fontaine ? Kwafé cette main qui n'écrit jamais sur les détails du zourit de la pyramide ki-si-tèt de Didier? D'une main, ça débusque certains réseaux de réyonéz mafieux, et de l'autre ça boit du champagne avec certains de nos gros makro locaux. C'est bien joli de porter plainte contre un autre Robert qui parle de « gro blan » et de dénoncer un certain communautarisme blanc de l'autre...

C'est bien joli quand ça moukat les « blancs qui ne bectent qu'entre eux » mais ça accepte volontiers, avec l'autre main, ses parts de gateaux des réseaux métré privilégiés. Rabaisser les hexagonaux qui font l'effort d'apprendre le kréol c'est se séparer de ces zorèy, alliés au combat anticolonial. C'est bien vache de la part d'un non-locuteur de critiquer un apprenant ! Voilà le grand journaliste « local », ça se dit indépendant et ça oublie ses perfusions régionales et injections publicitaires .

A quand une « Une » sur l'affaire Moussajee, et ses entreprises rachetées à 1€ pièce, qui se retrouve à devoir environ un million d'euros au réseau mafieux qui les a volé ? A quand un dessin du zourit dont l'entreprise karhan de loto est une patte? Le lien entre le monde des lobbies, des réseaux financiers et les réseaux judiciaires ? "Monsieur" (Tillier), vos indignations sont bien sélectives, vos coups de pression par dévoilement de dossiers, un peu orientés. Une de vos mains écrit sur l'acquisition de Nassimah au sujet d'une maison au Bas de la rivière à Saint Denis //pour que l'autre puisse faire pression sur le département pour « doubler l'enveloppe publicitaire » et devenir « aimable » avec lui.

La corruption censure la presse, outil de démocratie! Se vanter libre quand on est esclave, c'est soit un manque d'honnêteté, soit un manque de recul.

La censure, Mme Tourmier, on en est pas loin quand vous menacez un manifestant de « ne pas faire de papier » pour la réouverture du parc de manapany et que vous finissez par écrire un petit encart où vous nous rabaissez à « une vingtaine ». La censure, c'est aussi ne pas faire paraître l'article réaliste de Samilnadin sur votre page FB clicanoo et de n'y faire apparaître que celui de [REDACTED]. Dans un autre article dont le titre dit « épinglés pour voi » [REDACTED] dit que les 3 militants anti-gaspille ont été arrêtés dans les locaux alors que cette arrestation a eu lieu devant le portail du gro béké, à l'extérieur.

La « journaliste » emploie le conditionnel pour insinuer que les poubelles ne leur ont pas suffi et qu'ils « auraient pénétré » l'entrepôt.

On sent bien l'orientation de nous faire passer pour des voleurs alors que nous récupérons de l'alimentation encore consommable destinée à être jeté.

Il faut vraiment être né après la honte pour utiliser l'expression « cambrioler les poubelles » !

Plus loin, dans l'article, il est dit que les forces de l'ordre sont intervenus en ronkozé pour un différend : FAUX !

Les ronkozé que nous faisons de façon hebdomadaire ont toujours été autogérés et se sont toujours bien déroulés, les gendarmes n'ont jamais eu à « calmer la situation ». Aussi, l'article se sert de l'expression « le leader », merci de nous préciser de quel leader vous parlez, sachant que nous sommes dans une démocratie horizontale avec une gestion organique. Encore un article qui tente de nous diviser avec nos voisins. Sachez que nous avons de bonnes relations avec plusieurs de nos riverains. Qui réprime l'expression, lorsque des articles écrits par des journalistes de longue date sont refusés à la rédaction, pour seule cause de vouloir faire paraître ces faits qui viennent d'être cités ? Et enfin ! Au nom de l'expression libre, acceptez de voir beaucoup plus de mots créoles apparaître dans vos lignes, afin de valoriser nout lang qui est encore rejeté dans certaines institutions et certains journaux.

ZAZALÉ LO RON LÉ ROUVER

Le Boukan est l'espace de socialisation, de repas partagés et de convivialité, ce lieu est l'espace le plus utilisé au quotidien, on y trouve la Kizine, le Salon, une mini bibliothèque ainsi qu'un espace marmay. C'est sous le Boukan qu'ont lieu les ronkozé : rendez-vous fidèlement maintenu depuis le 3 janvier 2019, ce lundi 24 août s'est déroulé le 86e ronkozé.

La Kaz i done est un espace de réception et dons de vêtements et d'accessoires qui sont à disposition de tous : "Trap Done Ésan" tel est la devise.

Le Kiosk des Révoltés permet à l'association des Révoltés du 974 de se retrouver et de donner plus de visibilité à ces personnes victimes du système judiciaire.

L'Espace Culturel Zazartis est un lieu d'accès à la culture pour tous et par tous, où se déroulent des ateliers artistiques, culturel et bien-être, des projections de film, des formations/transmissions, ainsi que des événements et autres concerts.

Le Park volay nous donne plus d'autonomie quant à la récolte d'œufs, et continue de faire vivre nout Réyonézté.

Des Kabanés d'accueil afin de pouvoir accueillir en urgence les personnes en difficulté.

« San zot mwin té fine mor »

Une personne qui a vécu sur le rond-point des zazalé pendant quelques mois, venue s'installer après une rupture familiale et qui souffrait d'alcoolisme, nous a confié « sans vous, je ne serai plus de ce monde ». Un autre frère, qui a vécu dans la rue pendant plusieurs longs mois nous a aussi dit « mi té dann shomin, la croix rouge la anvoy amwin ter la. Ester mi san amwin byin, ma trov in fami é olié asiz dann somin po pa fé riyin, vomié mwin lé dann ronpwin, pou fé la kizine ou la mékanik. é malgré lo moun i anmerd anou, nou lé pa la sanm zot ».

Les seuls mots que nous validons des propos de Mme [REDACTED] sont bien que « le rond-point est un site public et accessible à tous ».

En effet, cela l'a toujours été, nous faisons tous les jours en sorte que ce lieu soit un espace d'accueil et chaleureux dans l'intérêt de tous .

L'ACTU VUE PAR UN OEIL OBJECTIF

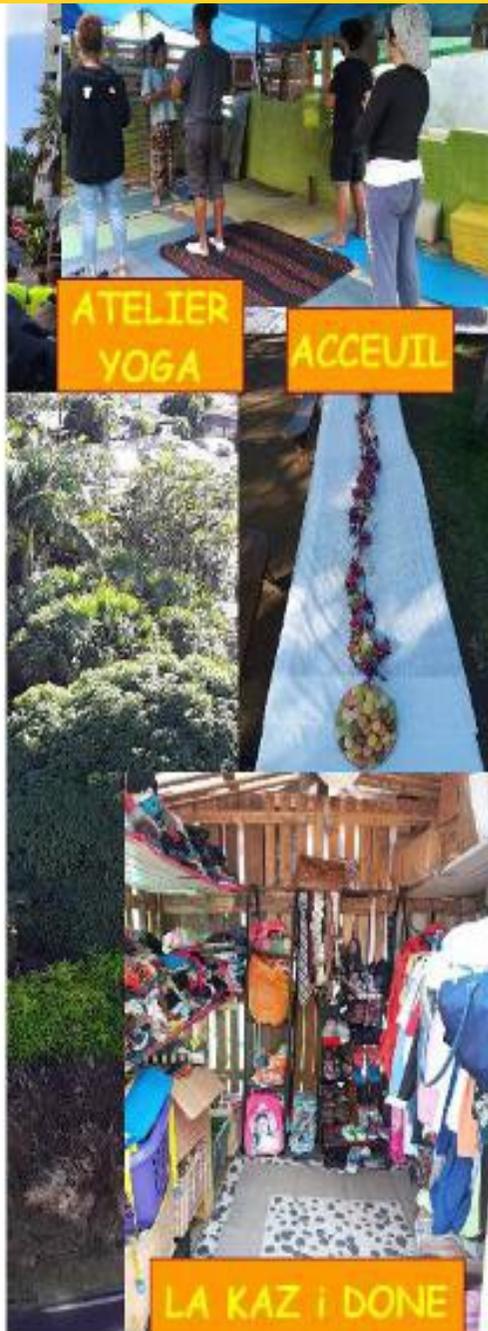


Les « gilets jaunes » des Zazalé réprimés pour avoir proposé sur l'espace public un point de livraison de fruits, légumes et tisanes durant la crise Covid19.

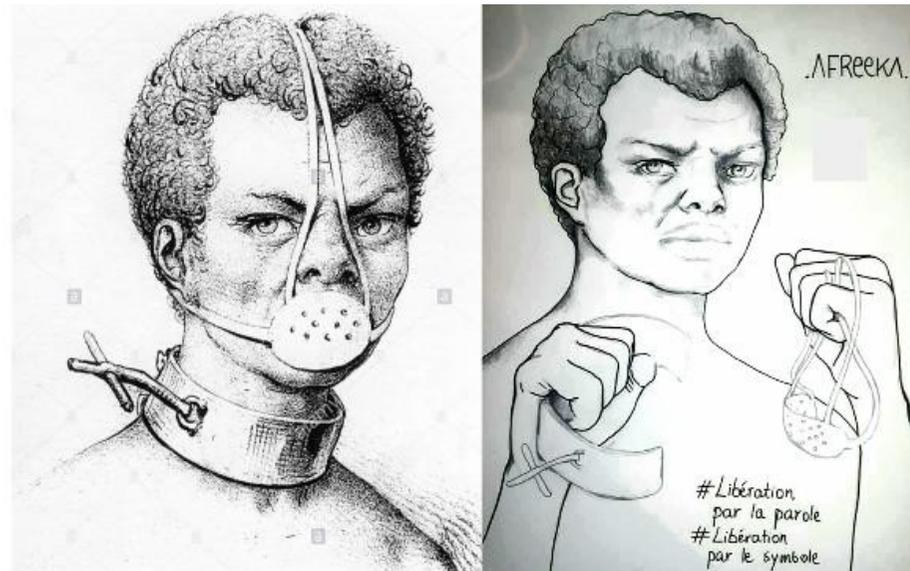
« La zistis na 2 koté, inn pou lo ti, inn pou lo gro ! »

La communauté des Zazalé aspire à la communication pour résoudre les conflits plutôt que d'employer la manière forte.

S'il y a bien une seule règle dans cette communauté c'est la communication ! Le 30 avril matin, quand les autorités sont arrivées en « cow boy » sur le rond point pour interdire un point de livraison de fruits, légumes et tisane, alors qu'ils étaient au courant bien avant de ce rendez vous, les sympathisants du rond point ont décidé d'aller à la rencontre des gendarmes pour qu'ils justifient de leurs répression matinale. Réprimés pour des fruits, légumes et tisane en pleine crise du Corona Virus alors que d'autres grosses sociétés, elites et minoritaires détournent, volent, abusent, font du copinage ou favorisent l'accointance politique. Il paraît être plus simple de dénoncer les petits que les vrais délinquants de cette société malade.



Le rond-point vu de l'intérieur, avec un échantillon des activités menés et des partenaires associés. (photos REALISTE)



Un journaliste kosa i lé

Les médias sont souvent qualifiés de quatrième pouvoir, dans le processus de la formation de l'opinion publique et dans l'influence que la révélation de ces faits peut avoir dans les prises de position des citoyens.

- Le journaliste se doit de ne pas être un propagandiste ou un militant d'un parti ou d'une cause partisane.
- Il lui est interdit de prendre position et de porter des insignes distinctifs des partis politiques et se doit de publier seulement les informations dont l'origine est connue.
- Aussi, ne pas supprimer les informations essentielles et ni altérer les textes et les documents.
- Ne pas user de méthodes déloyales pour obtenir des informations.
- Rectifier toute information publiée qui se révèle inexacte.
- Ne jamais confondre le métier de journaliste avec celui du publicitaire, du propagandiste ou du policier.
- Dans son travail de tous les jours, le journaliste doit respecter les lois du pays, en particulier le respect de la vie privée, sous peine des sanctions prévues par la loi.
- Mais avant tout, le journaliste doit avoir le sens de sa responsabilité sociale qui est très forte.

"Il doit dire sans nuire, montrer sans choquer, dénoncer sans condamner et informer sans décourager".

Venez, toutes les personnes qui sont en désaccord avec ce que nous faisons, venez nous dire les critiques qui coulent à flot sur les réseaux ou sur les pages des journaux.

Toujours plus facile de moukat la forme et pas le fond afin d'éviter le réel débat sur le sujet.

Ziskakan zot va kontinyé« koz set nou lé olié koz sét nou fé »

Et puis, qu'est ce qui est plus sale? Faire ses besoins dans de l'eau potable ou dans un trou avec de la sciure de bois?

Jeter des canapés encore d'utilité ou les récupérer pour leur redonner une deuxième vie?

Acheter de la nourriture pesticidee, importée, à empreinte carbone élevée ou bien acheter local?

Acheter ou bien manger ses récoltes? **Acheter** ou récupérer les restes de marchés forains? **Acheter** ou participer en bande organisée à un cambriolage de nourriture stockée dans des «poubelles».

Notion de poubelle à revoir lorsque les déchets sont proprement empilés dans des cagettes à jeter. Ou encore considérer les affaires jetées aux encombrants comme ressources plutôt que comme des ordures, pour construire des abris qui servent à accueillir du monde ?

Cela ne nous dérange pas de vivre dans des habitats fabriqués de « bric et de broc » car la décroissance est une idée que l'on acte au quotidien.

Nou zwé pa kanèt nou la. Nous expérimentons !

Ce lieu est fréquenté par des centaines de personnes et organisations. Vous avez sans doute des amis qui sont sympathisants, tirer sur nous c'est un peu se tirer dessus aussi.

Que dit la loi ... de l'humanité ?

Avant tout, la légalité est une affaire de pouvoir. L'esclavage était légal, l'apartheid était légal... Lavortement était illégale jusqu'à ce que des femmes désobéissent et le fasse de façon assumée. Le « non » de Rosa Parks a su faire reculer la ségrégation raciale. Ghandi la parti rod dosèl dan la mèr, sa té ilegal...bé Langlèter la bat arièr...La désobéissance organisée, assumée et réfléchie est le moteur de l'évolution de nos lois. Si na pwin Raharianne, si na pwin Eli, si na pwin maron...ou va atann out Sarda lontan !

On l'oublie souvent mais les valeurs humaines, notamment les valeurs de respect, l'acceptation, la considération, l'accueil, l'ouverture, l'entraide, la solidarité, l'écoute, la bienveillance, l'empathie, l'affection et l'amour envers d'autres êtres humains, priment avant toutes législation instauré par une minorité pour la majorité.

Par exemple le droit à la terre fait parti des droits de l'humanité, ce n'est pas seulement le droit d'habiter quelque part.

C'est aussi le droit d'accéder à l'eau, aux produits de la forêt, le droit de vivre avec la nature, d'utiliser des savoirs ancestraux...

Planté !

Nou na le drwa plant an fami, an lantouraz, nou na le drwa plant an respé le vivan. Nou na le drwa dévlop nout manière planté koman gramoun la amont anou...

Manzé !

Nou na le drwa manz bon manzé, nou na le drwa shwazi nout manzé. Nou na le drwa manz réyoné...

Sonyé !

Nou na le drwa shwazi la manière sony nout kor, nou na le drwa shwazi nout médikaman, nou na le drwa plant nout tizane, nou na le drwa dévlop nout tizané...

La tèr !

Nou na le drwa awar gayar semans, semans nout péi, semans la tèr, semans an diversité. Nou na le drwa sony zanimo an respé. Nou na le drwa konstrui nout souvrènté alimantèr.

La kaz !

Nou na le drwa konstrui dan le respé le vivan. Nou na le drwa shwazi ousa, sanm kisa, épisa koman nou viv. Nou na le drwa konstrui la kaz la manière gramoun la amont anou.

RANN ANOU LA TÈR

